
Marie-Jeanne Laurendeau

Laurendeau Family

March 2018

De Jus de Patience Script

Robert Armand

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-marie-jeanne-laurendeau>



Part of the [American Studies Commons](#), [Cultural History Commons](#), [French and Francophone Language and Literature Commons](#), [Public History Commons](#), [Social History Commons](#), [Theatre and Performance Studies Commons](#), and the [United States History Commons](#)

Recommended Citation

Laurendeau Family Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Play Script is brought to you for free and open access by the Laurendeau Family at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Marie-Jeanne Laurendeau by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Scene 1

Ma tante, puis Célestine.

Ma Tante.- (elle se trouve du côté du comptoir et appelle Célestine!
(Pas de réponse). Où donc peut-elle être cette gamine là? Cé...les...; ti... ne
Cé...les...tiiiitiiiiiiiiiii ne!...

Célestine.- venant du côté opposé.- Voilà, voilà, j'accours en accourant.

Ma Tante.- Eh bien! tu sais, ce n'est pas trop tôt!

Depuis que je t'appelle! Qu'est-ce que tu faisais donc?

Célestine.- J'étais absorbée, m'tante Célestin Amélie Faget.

Ma Tante.- Absorbée par quoi?

Célestine.- Parce que j'aidais Radegonde, m'tante Amélie F.

Ma tante.- Et qu'est-ce qu'elle faisait, Radegonde?

Célestine.- Radegonde? Mais elle ne faisait rien du tout, m'tante Amélie Faget

Ma Tante. Absorbée par quoi?

Célestine. Parce que j'aidais Radegonde, m'tante Amélie Faget.

Ma Tante. Et qu'est-ce qu'elle faisait, Radegonde?

Célestine. Radegonde? Mais elle ne faisait rien du tout, m'tante Amélie Faget.

Ma Tante, riant.- Ah! ah! ah! ah: ça ne doit pas t'avoir beaucoup fatiguée.

(elle est prise d'un feu rire, qui gagne Célestine et toutes deux finissent
par s'asseoir l'une en face de l'autre pour rire.) Cé...les...Célestine,

ah! ah! ah! veux tu me rididire pourquoi tu ris.

Célestine. Je...Je... je ne sais pas, pas, pas, pas, m'tante Am...Am...

Am... Am.... Amélie Faget get.

Ma Tante, soudain calmée et se levant, Oh! ne m'appelle pas tout le temps
m'tante Amélie Faget! Tu en a plein la bouche! (Célestine rit) Pourquoi
ris-tu?

Célestine. Par que vous me dites que j'ai du Faget plein la bouche.

Ma Tante, souriant) Et tu as raison, mais il faut parler un peu.

Tu m'as comprise? // N'est pas vrai?

Célestine. Mais vous m'avez dit qu'une petite fille bien élevée ne doit
pas répondre oui ou non tout court. Alors j'essaye d'être bien élevée.

Ma Tante. Et tu as raison, mais il faut varier un peu.

Tu m'as comprise?

Célestine. Yes, m'tante.

Ma Tante. Qu'est-ce que tu dis?

Célestine. Mais, m'tante, pour varier et ne pas toujours parler en français
je vous ai répondu oui, en portugais.

Ma Tante. Yes, s'est du portugais? Je croyais que c'était de l'anglais.

Célestine. Avant guerre, oui; Mais depuis, on a changé tout cela!...

Ma Tante, d'un air ironique) C'est vrai? Au fait, vous êtes si maligne,
vous les jeunes d'aujourd'hui, Du reste, je vais bien en avoir la preuve.
car tu penses que je ne t'ai pas appelée pour que tu me donnes des
leçons de portugais?

Célestine. Je n'en doute, mon petit poulet?

Ma Tante. Comment? Qu'est-ce que tu dis? Tu m'appelles ton petit poulet?

Célestine. C'est pour changer un peu m'tante.

Ma Tante. Ah! je comprends? Pas très respectueuses, les jeunes filles d'aujourd'hui.
Mais elles sont vraiment très malignes. Du reste, je l'ai dit,
Nous allons le voir. Seras-tu capable de me trouver du jus de patience?

Célestine, avec conviction. Du jus de patience? Oh! oui, bien certainement.

Ma Tante. Très bien, j'en étais sûre. Tu sais qu'on faisait de la tisane
pour ta soeur qui était malade dans une grande casserole.

Célestine. Ma soeur était malade dans la casserole?

Ma Tante. Mais non, mais non. Elle était dans son lit. C'est la casserole
qui était dans la tisane...non, je veux rire que la tisane était dans

cette casserole que tu vas aller chercher.

Célestine. Bien volontiers, m'tante. (elle sort par le côté opposé du comptoir)

Ma Tante. un instant seule. Elle est charmante Célestine, mais une toute petite leçon lui rendra un peu de modestie.

Célestine revient avec une grande casserole. C'est bien cela m'tante?

Ma Tante. Oui, oui, parfait, tu vas donc aller me chercher deux pintes et une chopine de jus de patience. Va d'abord chez la droguiste. Si elle n'en a pas, elle t'enverra ailleurs, Sois bien polie avec toutes les commercantes et ne manque pas de les saluer de ma part. Allons va, et ne sois pas trop longtemps.

Célestine. Oui, m'tante, c'est entendu. Ma tante sort du côté du comptoir.

Scène II Célestine seule.

Célestine. le doigt sur la bouche, dans l'attitude de quelqu'un qui réfléchit
Du jus de patience... Qu'est-ce que cela peut bien être? Enfin, nous allons bien voir. Elle prend sa grosse casserole sur le comptoir, et part, à tout petits pas, très pressées, comme si elle accomplissait en hâte un grand parcours. Elle passe derrière les chaises, se dirige vers la paroi opposée et revient tout en parlant. Elle répètera ce jeu chaque fois qu'elle quittera une commercante.) Du jus de patience! ça me fait rêver! En tout cas je vais tâcher d'être polie, comme l'a recommandé m'tante. Me voilà chez la marchande de couleurs. Posons ce petit ustensile. (elle pose sa casserole par terre, fait le geste d'ouvrir la porte d'un magasin prend sa casserole, et la fait entrer en avant elle, la repose par terre, ferme la porte, et reprend sa casserole.)

Scène III

Célestine et Mme Larkenciel.

Célestine à Mme Larkenciel qui vient d'apparaître au comptoir.)

Bonjour, m'dame Larkenciel, m'tante Amélie Faget m'a priée de vous saluer. Elle se courbe en deux pour faire un grand salut.)

Mme Larkenciel. Très bien, très bien, ma petite fille, Tu salueras aussi de ma part. Et elle va bien cette bonne tante Amélie Faget?

Célestine. Jene sais pas, madame Larkenciel.

Mme Larkenciel. Comment, tu ne sais pas?

Célestine. Mais non, Quand je l'ai quittée, elle allait bien, mais en ce moment.

Mme Larkenciel. riant) Hé, hé, hé, hé, Quelle drôle de petite bonne femme tu fais. Que viens-tu chercher?

Célestine. Du jus de patience, madame Larkenciel. Deux pintes et une chopine.

Mme Larkenciel. riant.) Hé, hé, hé, hé, Du... jus???.. de pa... patience?

Je vais te dire ma petite, je n'en ai plus parce que l'on en a acheté des quantités. Mais je te conseille d'aller voir chez Mme Duprunot, l'épicière. Elle doit en avoir encore... Allons, bon courage, chère petite. Au revoir. Laissez la porte, je vais la fermer.

Célestine, pendant que Mme Larkenciel fait le geste d'ouvrir la porte Au revoir et merci madame Larkenciel. (celle-ci ferme la porte et disparaît en riant.)

Scène 4

Célestine et Mme Duprunot.

Célestine, tout en parlant. (elle refait le même jeu que précédemment.) Vrai! que ce doit être bon cette affaire là: Tout le monde en achète.

Me voilà chez Mme Duprunot. On va voir si elle en a. (Même jeu que plus haut.) Bonjour Mme Duprunot.

Mme Duprunot. qui est entrée derrière son comptoir.)

Bonjour, jeunesse, qu'est-ce qui te faut?

Célestine. M'tante Amélie Fagot m'a chargée de vous saluer.
(Elle se courbe en deux.)

Mme Duprunot. Et elle va bien cette excellente tante Amélie Fagot?

Célestine. Je ne sais pas madame Duprunot, elle ne me l'a j'amaï dit.

Mme Duprunot, riant. Hé, hé, hé, hé, Ce qu'elle est amusante cette jeunesse.
Et qu'est-ce qu'il te fait?

Célestine. Deux pintes et une chopine de jus de patience.

Mme Duprunot, riant. Hé, hé, hé, hé, Du...dudu...jujuju...de papapapapience!
Je ne veux pas t'en donner et je vais te dire pourquoi; c'est parce que j'en ai pas. Mais vas voir chez Mme. Volovan, la pâtissière. Elle en a une grosse provision. Au revoir jeunesse. Salue bien pour moi ta tante Amélie Fagot. (Elle fait comme Mme Larkenciel. On l'attend qui rit. Ho, ho, ho)

Célestine. Au revoir et merci Mme. Duprunot.

Scène 5

Célestine, d'abord seule, puis avec Mme Volovan.

Célestine, (fait le même jeu qu'a la dernière scène.)

C'est rudement difficile à trouver ce jus de patience. Est-ce qu'il va falloir marcher jusqu'au Sénégal pour en avoir? ça me fait rien du moment que cela fait plaisir à m'tante. Entrons chez Mme Volovan.

Bonjour Mme Volovan.

(Mme Volovan entre et rit tout le temps: Hi, hi, hi,

Mme Volovan. Salut, ma chérie, hi, hi, hi, hi, qu'est-ce que tu désiiiiiiiiiiiierez?

Célestine. M'tante Amélie Fagot m'a chargée de vous saluer, Mme Volovan.

Mme Volovan. Et cette délicieuse tante n'est pas griiiiiiiiiiiiippée?

Célestine. Pas encore, madame Volovan, mais ça viendra.

Mme Volovan. Hi, hi, hi, hi, Comme vous êtes spirituelle, ma chérie. Et vous voulez?

Célestine comme se parlant à elle-même. (On y est, parlant à la pâtissière.)

Je voudrais Deux pintes et une chopine de jus de patience.

Mme Volovan. Hi, hi, hi, hi, hi, jiji, didi...patience! Fifi...ni en provision

Mlle Labobine, la mercière en a peut-être encore. Va voir ma cheriiiiiii.

Et salue bien de ma hi, hi, hi, part, ta délicieuse de tante.

Célestine. Au revoir, et merci, Mme. Volovan.

Scène 6

Célestine, seule, puis avec Mlle Labobine.

Célestine, Ça les mets toutes en gaité, mon jus de patience. Voilà Mlle Labobine. On va voir quelle bobine elle va faire.

Bonjour, Mlle Labobine. (celle-ci entre grave et pincée, derrière son

comptoir. Mes cordiales amitiés, mon enfant, en quoi puis-je vous être utile?

Célestine. Ma tante Amélie Fagot m'a prié de vous saluer de ma part.
Elle se plie en deux.)

Mlle Labobine. Je ne vous demande pas, mon enfant, comment va votre respectable tante, je la sais en bonne santé.

Célestine. Ah! vous êtes bien gentille, mam'zelle, de ne pas me le demander. Depuis ce matin, toutes les commerçantes me pose cette question.

Mlle Labobine, sévèrement. C'est que ces personnes avaient leurs raisons pour cela. Mais en quoi puis-je être agréable à Mlle Amélie?

Célestine. Elle désire deux pintes et une chopine de jus de patience.
V'là mon refrain.

Mlle Labobine, riant. Hu, hu, hu, hu, Je crois chère enfant qu'il y a hu, hu, hu, hu, une erreur. Saluez Mlle Amélie, hu, hu, hu, hu, de ma part. et dites-lui que je vais lui porter ce qu'elle, hu, hu, hu, hu, désire, hu, Célestine. Au revoir et merci Mlle Labobine.

Scène 7

Scène 7

Célestine, seule, puis ma tante, puis les commerçantes.

Célestine rencontre avec la tante. Bonjour, bonsoir, salut, bonjour m'tante D'abord, j'ai des saluts à vous faire. hé, hé, hé, hé, de la part de Madame Larkenciel. Elle salue.) Hé, hé, hé, hé, de la part de m'dame Duprunot.

Elle salue.) Hi, hi, hi, hi, hi, de la part de m'dame Volovant. Elle salue.) à ma chère, charmante, délicieuse et respectable tante Amélie Fogot. Ces personnes désirent savoir si vous êtes en bonne santé, mais pour ce qui est de vous donner du jus de patience macach bono, il n'y en a plus dans le tonneau.

Ma tante. Qu'est-ce que tu racontes là?

Célestine. La vérité, m'tante. J'ai fait des milles pour rien. Ah! si pourtant. Mlle Labobine? lorsque je lui ai parlé de cela, ça lui a éclairci la bobine. Elle en a encore un fond de bouteille, qu'elle va nous apporter dans un instant. V'là la casserole que ma soeur était malade dedans. Elle est pleine de vide, pas ma soeur, mais la casserole.

Ma tante. C'est bien, , pose-là sur la table. J'entends du monde. (les 4 commerçantes sont entrés du coté du comptoir etc....

Ma tante. Voyons, mesdames, pourquoi rions-nous?

Célestine. Ah! ça par exemple, je ne serais pas fâchée de le savoir.

Toutes les 4. Jus de patience! Jus de patience!

Célestine. C'est donc si drôle que ça le jus de patience?

Ma tante. Écoute, ma petite fille. Tu faisais un peu la maligne avec ta tante Amélie Fogot et il m'a semblé qu'une petite leçon ne te ferait pas de mal.

Célestine. (battant des mains et riant.) Ah! je comprends, ce jus de patience ce n'est qu'une leçon.

Ma tante. Tout simplement. Mais comme tu fais preuve d'un excellent caractère et que tu ne te fâches pas du petit tour que t'a joué ta vilaine tante....

Célestine; (l'entourent de ses bras.) Oh! non, pas vilaine du tout.

Ma Tante. Pour te récompenser, tûpêux prendre ta casserole...

Célestine. Pour aller chercher du jus de patience?

Ma tante. Tu l'as prise. et bien, maintenant, ces dames et moi nous te permettrons de faire la quête avec. Je commence. Tiens, voici, du jus de patience en chocolat. (elle met un petit sac dans la casserole.)

Célestine. riieuse. Merci m'tante Amélie Fogot.

Mme Volovant. Et moi, je t'offre du jus de patience en brioche pour manger avec le chocolat. (chacune dépose son cadeau dans la casserole.)

Célestine. Merci, Madame Volovan.

Mme Duprunot. Voici une bouteille de limonade pour arroser le tout.

Célestine. Oh! la bonne idée, merci, madame Duprunot.

Mme Larkenciel. Veux-tu cette boîte de couleurs?

Célestine Vous me faites grand plaisir. Merci, madame Larkenciel.

Mlle Labobine. Voici mon petit présent, chère enfant, C'est un nécessaire à coudre.

Célestine. Oh! quel bonheur: merci beaucoup, Mademoiselle Labobine.

Ma tante. Est-ce que tu m'en veux, Célestine?

Célestine. Oh, pas du tout. Tout le monde a été si gentil pour moi...

Mme Duprunot. Tu t'es montré obéissante?

Mme Volovan. Tu n'as pas épargné ta peine pour faire plaisir à ta tante.

Mlle Labobine. Tu as été très polie.

Mme Larkenciel. Et il faut avouer que tu as eu de la patience.

Célestine. Mais pas du tout du jus de patience....

Ma tante. Ça me fait rien; Vive quand même le jus de patience. On s'est bien amusées.

Toutes ensemble. Vive le jus de patience.

Fin .